

CERCOUX ET SES ANCIENS COMMERCES



« Les Cagouillards de Cercoux »

Atelier « Partageons notre histoire »

Janvier 2020

➤ Sommaire

- **Introduction.....** page 4
- **Les commerces de Cercoux et des alentours vers 1950.....** page 5
- **Les anciens métiers.....** page 9
- **Pourquoi les commerces de Cercoux ont disparu?** page 16
- **Les commerces actuels.....** page 16
- **Conclusion.....** page 17
- **Remerciements.....** page 18

➤ Introduction

Après la vie de famille, la vie dans le village, la vie de la forêt qui nous entoure, nous allons vous parler des commerces et artisans de Cercoux nécessaires à la vie du village.

Tous ces anciens métiers qui ont fini par disparaître au profit du modernisme.



➤ Les commerces de Cercoux et des alentours vers 1950

En 1921, Cercoux comptait 1610 habitants, après la seconde guerre mondiale, la population a baissé à 1378 en 1946.

A partir de ce moment-là, le recensement a montré une baisse de la population pour arriver

en 2016 à 1177 habitants

Vers 1946, le bourg de Cercoux et ses alentours comptait d'importants commerces :

- **5 Epiceries** (Pierrette Rougier, chez Audy, Mme Millet, M. Duhard, M. Jacopy...) Elles ceinturaient le bourg.

Dans les villages éloignées du centre bourg comme à Valin, Mirambeau, Perineau, il y'avait

3 épiceries (M. Sécuteur, St Aubin, Macouillard.)

- **3 Boulangeries** dans le bourg (M. Lauzun, Dessent, Richard) et 1 dépôt de pain à l'épicerie à Perineau.

Une coopérative de boulangerie était présente : certains producteurs de blé avaient la possibilité de porter son blé en échange de bons de pains.

- Il y'avait un **poissonnier** ambulant, M Guinaudie qui desservait certains villages en vélo avec sa petite remorque.

A l'épicerie de Mme Audy, elle vendait du poisson le mardi et le vendredi.

- **2 Boucheries** (M. Teurlay, Moreau)

2 Charcuteries (M.Girard dans le bourg et M. Brillouet à Valin.)

A Valin, c'était une très grande charcuterie et ce fut le premier à installer un séchoir à jambon. Il était aussi charcutier ambulant et faisait les marchés et des dépôts dans les épiceries avoisinantes.

- **Viticulteur** (M. Dupuy) : Il faisait du cognac et pineau

- **2 Merceries** (Melle Audoire Amaro, Mme La Glaive)

La mercerie vendait des boutons, des fils, fermetures éclairs.. Tout le matériel nécessaire pour la couture.

- **3 Couturières** (Mme St Aubin qui a fait beaucoup de robes de mariées, Mme Lauchat)

- **5 Coiffeurs** (M. Manon, Berthet, Guillebaud, Merlet, Faucher..).

Les coiffeurs faisaient également barbier.

- **2 Forgerons, Charrons** (M. Millet dans le bourg et M. Godinaud à Corsin)

- **2 Menuisiers/ Charpentiers** (M. Martinez, Aussire,) C'est eux qui à l'époque, fabriquaient les cercueils.



- **Usine à Chaussures à Bassolais et ensuite transférée dans le bourg** : Cette usine travaillait pour une entreprise de Bordeaux, Souillac. Dans cette usine, on fabriquait uniquement le dessus de la chaussure et la première semelle des chaussons et des chaussures façon mocassins. Cette usine comptait 30 salariés et faisait vivre le village et les alentours.

- **2 Cordonniers** (M. Come, M. Chevrier à St Nazaire)

- **Tonnelier (M. Seynat à Lutard)** : Il fabriquait les tonneaux et les barriques, des duelles de barrique, des douilles (pour les vendanges), des manches à balais et pinceaux et des petites lames pour les volets roulants. M. Manon fournissait en bois.

- **« La Régie »** : on faisait des déclarations de vins et après quand on voulait le vendre, il nous fallait un « acquis » pour dire la quantité de vin que l'on voulait expédier et conserver ou transporter.

La régie faisait aussi le tabac et les timbres fiscaux.

- **2 Electriciens** (M. Victor, M. Lusseau)

- **3 Garagistes, cycles** (M.Verdeau, Victor, Gaboriau)

- **Sabotier** : Monsieur Girard fabriquait des sabots à partir de bûche de bois.

- **Laitier** : Messieurs Godinot et Berton

- **Grainetiers** : M. Cleret et M. Renard étaient itinérants et vendaient des graines aux foires.



- **2 Etameurs** : M. Bertrandeau et M. Armagnac
- **Corsetière** : Mme Clermontet réalisait des corsets sur mesure.
- **Garde champêtre** : Monsieur Millet arrivait au milieu des villages avec son tambour et annonçait différentes nouvelles. Il pouvait faire le lien entre la population et la Mairie.
- **Cinéma** : Il se trouvait dans la salle des fêtes du bourg juste devant la mairie. Le cinéma avait lieu tous les vendredis soirs, les fauteuils étaient en bois. C'était le lieu de rendez-vous des jeunes.
- **Cette salle des fêtes** pouvait servir aussi de salle de bal. Il y'avait aussi deux autres salles de bal, celle de M.et Mme Metrau et celle de Mme Berland.
- **Carrière La Grave** : Elle fournissait du sable et de la grave.
- **Hôtel de Valin** était très important et tenu par Marie-Thérèse Brioullet. C'était un hôtel restaurant très réputé et excellent, certaines célébrités dont Johnny Hallyday y ont dormi.



Valin, ce petit lieu-dit était très actif et vivant. Il comptait beaucoup de petits commerces dont la renommée était très importante. Il y'avait aussi une école.

➤ Les anciens métiers



La corsetière

Elle fabriquait sur mesure des corsets. Le corset était un sous-vêtement principalement féminin pour affiner la taille et soutenir la poitrine. C'était l'ancêtre du soutien-gorge.

Porter un corset n'était pas confortable, cela nous serrait et nous redressait. Elle ne travaillait pas que sur Cercoux, sa réputation allait jusqu'à Libourne.

Le charron

C'était un artisan spécialiste du bois et du métal fabriquait, réparait, entretenait, améliorait les divers véhicules (char, corbillard, wagon, brouette, charrue...). Une fois sa forge allumée et chaude, le charron ne pouvait refuser à son client cultivateur le renforcement en fer d'un soc de charrue usé ou la moindre réparation d'outil métallique.



Le Forgeron



Il forgeait à la main et assemblait des pièces de métal pour réaliser des objets usuels et des outils. Il aiguisait beaucoup les pointes de charrues. Il transformait le fer chaud sur une enclume et le soufflet attisait le foyer (actionné par une chaîne souvent par l'apprenti ou la femme du forgeron).

Il alimentait son foyer avec de la houille : charbon qui provient d'une roche de couleur noire, appelé aussi charbon de terre en opposition avec celui du bois.

A l'époque, c'était les forgerons qui ferraient les chevaux, les vaches et les bœufs. Actuellement, cette activité est faite par le maréchal ferrant.



Le remouleur est la personne qui pratiquait l'affûtage des ustensiles coupants et tranchants des ménagers, jardiniers, voire agriculteurs ou encore des commerçants tels que les bouchers sur une petite meule ambulante. Il pouvait aussi poser des rustines sur les casseroles.



L'étameur : tous les ans pour la fête de Cercoux, dans les maisons il y'avait un étameur qui passait pour nettoyer, polir les couverts, les ustensiles en fer afin qu'ils retrouvent leur brillance d'origine pour recevoir la famille et les amis pour la fête du village.

Le Sabotier : le mot sabot vient de la contraction du mot *savate* et *bot* (le masculin de botte).

Le sabotier choisissait son bois (particulièrement le hêtre, le bouleau, l'orme et exceptionnellement le noyer) en fonction de la qualité et de l'utilité des futurs sabots : pour la ville ou pour le travail, pour la rocaille ou pour l'argile. Le bois était débité en billes d'1 mètre puis tronçonné en trois morceaux correspondant à trois sabots. Ses outils étaient la tarière, la cuillère, la cogné, le boutoir, la râpe...



Jamais le sabotier ne chômaît : le bois s'use vite quand on travaille dur dans les champs et les paysans venaient à bout de deux ou trois paires de sabots dans l'année.

Avant on mettait des clous et après du caoutchouc pour amoindrir le bruit des pas et diminuer l'usure.

Nous quand on allait à l'école, on avait tous des sabots, on mettait des pantoufles à l'intérieur et avant on y mettait de la paille pour tenir chaud. C'est un métier qui existe toujours mais qui reste néanmoins rare, il reste 4 sabotiers en France qui fournissent en sabots le spectacle du Puy du Fou.

La Minoterie situé au Moulin de Poquet à Valin

Le blé arrivait par des transporteurs et une infime quantité pouvait être produite par les agriculteurs locaux. C'était une grande entreprise où on transformait le blé en farine qui ensuite



été revendue par de nombreuses boulangeries et épiceries. Ces dernières vendaient au détail et utilisaient la farine pour la fabrication du pain.

Le résidu du blé (appelé le son) était acheté par les éleveurs pour apporter un complément alimentaire au bétail.

On donnait du blé aux boulangers qui nous donnaient des bons de pains.

L'abattoir de Cercoux

L'abattoir s'est arrêté lorsque Monguyon a ouvert le sien.

Il allait directement dans les fermes, chercher les veaux pour les tuer. La viande pouvait être transportée par Melle Dupuy à La Villette à Paris et Monsieur La Grave qui distribuait à Bordeaux.

Lavandière qui faisait la bughée (patois charentais pour désigner l'action de laver le linge)

Femme qui nettoyait le linge essentiellement à la main ou au battoir dans un cours d'eau ou dans un lavoir.

Elle frottait le linge avec le savon de Marseille pour le décrasser, après elle déposait la lessiveuse sur un trépied. Elle disposait le



linge dans la lessiveuse autour d'un tube central

(L'eau bouillante montait dans le tube et retombait sur le linge), puis la lavandière y rajoutait de la lessive. Quand le linge était installé, elle allumait le feu sous le trépied et la lessive pouvait durer entre 1 h et 2h.

Par la suite, elle sortait le linge avec un bâton pour ne pas se brûler et le déposait sur la brouette pour aller au lavoir afin de le rincer. Elle le tapait avec son battoir pour essorer le linge.

Elle était employée par certains habitants de Cercoux.



Le laitier



Dans chaque ferme, les agriculteurs possédaient 3,4 vaches ou plus... Ils les trayaient à la main, le lait était ensuite stocké dans des bidons en fer blanc.

Un laitier passait tous les jours dans les fermes pour prendre le lait en surplus (après la consommation personnelle de la famille). Afin de déterminer la quantité de lait, le laitier utilisait un décalitre (seau gradué de 10l). Il le livrait à la laiterie de Fontbouillant (qui comptait 700 clients) pour le

transformer en beurre et en camembert « Le Vieux Porche ».



➤ Pourquoi les commerces de Cercoux ont disparu?

Beaucoup de commerces se sont arrêtés à Cercoux, faute de repreneur. Les jeunes partaient en ville pour le travail, avec les moyens de locomotion qui sont apparus (vélo-solex, mobylette, voiture...) Les habitudes ont changé, le mode de consommation a évolué avec l'arrivée des grandes surfaces en ville.

Le modernisme est rentré dans les foyers (machine à laver, réfrigérateur, télévision avec les réclames.....) ce qui a amené la disparition des petits commerces.

La mode, le prêt à porter, les ventes par correspondance (la Redoute, les 3 Suisses, Manufrance) ont fait évoluer le mode d'achat des usagers.

➤ Les commerces qui restent

Actuellement, à Cercoux, il reste 1 boulangerie pâtisserie, 1 superette, deux coiffeurs, deux garagistes, un horticulteur, une pharmacie, un hôtel restaurant. Certains commerçants ambulants viennent à Cercoux de manière régulière (poissonnier, boucher charcutier, camion à pizza...) **Dans les lieux dits aux alentours, tous les commerces ont disparu.**



➤ Conclusion

La vie moderne a mis fin à beaucoup de ces anciens métiers. Certains résistent comme Maréchal-Ferrant, les métiers de bouche...

Cependant, l'évolution des mentalités, l'écologie, le réchauffement climatique vont peut-être permettre le développement de certains métiers de la terre, comme par exemple : agriculture, élevage, vignes, le maraîchage...

D'autres activités apparaissent comme les déchetteries et recycleries.



« Pensez-vous que votre génération pourra changer les choses et comment ? »

« Les Cagouillards de Cercoux »

(Mmes Duniaud Denise, Lacombe Lucette, Le Tinnier Christiane, Mougel Béatrice, Touret Betty, Laugeay Arlette, Bossion Francette, Maurice Marie-Annick ; M. Vedelago Achille, Pinaud Robert)

➤ Remerciements

Ce fut ma deuxième expérience avec « les Cagouillards de Cercoux » pour la réalisation d'un livre. Quelle aventure et quelle équipe dynamique, joyeuse et tellement généreuse. Ce fut un réel bonheur de les retrouver et de partager tous ces instants avec eux !

Par ces ateliers, j'ai pu connaître certains métiers que je connaissais peu et j'ai apprécié écouter toutes leurs anecdotes et souvenirs du temps passé.

Encore un très beau livre, un grand merci à vous tous !! Merci pour votre gentillesse, votre implication, votre générosité, vos rires, votre bonne humeur communicative... et j'espère à très vite pour un troisième opus ensemble.

Chaudat Virginie

Art-thérapeute au sein de ReSanté-Vous

Un grand Merci à vous pour tous ce que vous m'avez apporté pendant ces quelques mois ! J'ai passé de très bons moments de partage et de rire.

Chantal Rapnouil Auxillaire de vie familiale



Francette et Guy dans leurs vignes



Ce livre a été réalisé dans le cadre des ateliers qui bougent de L'UNA Charente Maritime, Deux Sèvres.



En collaboration avec l'équipe de ReSanté-Vous et le soutien financier de la Conférence des financeurs de Charente Maritime.

